

# « *Le social et l'environnement* doivent aller de pair »

Aurélie Trouvé, coprésidente d'ATTAC France, était l'intervenante principale du Forum social local 89 (FSL 89), qui s'est tenu le 26 janvier à Auxerrexpo.

*Le FSL 89 a eu lieu à l'occasion de la journée décentralisée du Forum social mondial, le 26 janvier 2008. Quels sont les objectifs du FSM ?*

Le Forum social mondial a été créé en 2001 à Porto Alegre (Brésil) en réaction au Forum économique mondial de Davos (Suisse), qui réunit chaque année les élites des grandes entreprises ainsi que des représentants des gouvernements, et qui a été un pionnier dans l'impulsion des politiques néolibérales.

L'idée est d'opposer un système économique et social qui mette en avant, non pas le droit de la concurrence au profit des détenteurs de capitaux, mais l'ensemble des droits humains fondamentaux au profit de l'ensemble des citoyens. Le FSM, grand rendez-vous international du mouvement altermondialiste, constitue un espace de débats et de propositions. À côté du FSM, il y a des Forums sociaux continentaux et des Forums sociaux locaux, dont celui de l'Yonne.

*Les thèmes du FSL 89 sont le social et l'environnement. En quoi sont-ils compatibles ?*

Pour le mouvement altermondialiste, le social et l'environnement vont ensemble. Nous pensons que c'est le système actuel, basé sur le néolibéralisme, le libre-échange et la mise en concurrence de tous les systèmes sociaux et fiscaux, qui entraîne la dégradation du social et des ressources naturelles. Il faut remettre



en cause le modèle économique actuel basé sur la rentabilité des profits financiers pour répondre à des exigences sociales et écologiques, et je dirais même à l'impératif écologique.

*Pouvez-vous nous citer des exemples concrets ?*

La forte réduction des consommations énergétiques passe par la réduction des transports privés, indissociable d'investissements dans les transports en commun et d'une redistribution des richesses par une nouvelle fiscalité,

afin que les plus pauvres ne soient pas pénalisés. Prenons l'exemple de la taxe carbone proposée au sortir du Grenelle de l'environnement : elle doit taxer de la même façon pauvres et riches, et pour les entreprises être compensée par une diminution des cotisations sociales, cela nous paraît inacceptable car on oppose le social et l'écologie.

Autre exemple : l'agriculture. Nous voulons une agriculture sociale, écologique et solidaire avec les autres pays, notamment les plus pauvres. Cela passe par un retour à une intervention forte de l'État pour une régulation des échanges protégeant nos agriculteurs par rapport à des prix mondiaux qui ne prennent pas en compte les conditions sociales et environnementales ; et une meilleure répartition des aides à destination d'une agriculture écologique et génératrice de davantage d'emplois.

*De quoi avez-vous encore parlé à Auxerre ?*

Je suis revenue sur le Grenelle de l'environnement et sur les revendications principales de l'Alliance pour la planète qui n'ont pas été prises en compte. L'écologie est politique et les urgences actuelles exigent d'aller bien au-delà de ce qui s'est décidé, pour une transformation profonde de nos modes de consommation et de production.

**Nathalie Hadrbolec**

contact@nathalie-hadrbolec.com